



OPCVM : le label ISR insuffisant pour attirer le grand public

[26/10/09 - 11H27]

Le bureau d'analyse spécialisé Novethic a lancé son label ISR (investissement socialement responsable). 92 fonds l'ont obtenu. Pour cela, les sociétés de gestion ont joué la transparence sur leur processus de gestion, dans le but de séduire les particuliers, encore rétifs à ce genre d'investissement. Toutefois, d'autres mesures seront à prendre.

ISR, trois lettres, qui signifient investissement socialement responsable. Trois lettres qui fédèrent différents styles de gestion, du " best in class " à l'exclusion, en passant par le développement durable et l'activisme actionnarial. Trois lettres qui peuvent s'appliquer aussi bien aux actions qu'aux obligations et aux placements monétaires. Trois lettres qui, malgré leur mission louable, n'attirent guère les investisseurs individuels car elles expriment confusion et complexité. En résumé, elles souffrent d'une absence de définition claire, ainsi que d'une mauvaise communication dans le passé. " *L'ISR était trop attaché à une approche marketing de complément de gammes* ", se remémore Stéphane Prévost, directeur général de la Financière Responsable.

Sans compter que nombre de promoteurs ont fondé leur discours sur sa prétendue surperformance par rapport à la gestion traditionnelle. A tort, puisque ce n'est pas vrai, ni tout à fait faux. En tout cas, il a été démontré que ce biais de gestion ne détruit pas de la valeur.

Un temps attirés par cette nouveauté des années 2000, les particuliers ont peu à peu déserté ses rivages, pour les raisons évoquées ci-dessus. " *Rares sont les clients qui ont coché la case "important" pour l'intérêt qu'ils portent à l'ISR dans le questionnaire de connaissance que je leur fais remplir* ", constate Emmanuel Narrat, conseiller en gestion de patrimoine et directeur associé de Hausmann Patrimoine. Pas étonnant, dès lors, que la part des investisseurs ait glissé du tiers au quart des encours de ce marché, évalué à 30 milliards d'euros à la fin 2008. Les investisseurs institutionnels, sous la pression de leurs administrateurs et en raison d'un horizon de placement à long terme dans lequel s'inscrit l'ISR, se sont montrés plus réceptifs. Seulement, les sociétés de gestion cherchent preneur pour leurs 240 fonds sur ces thèmes du responsable, du durable et du social.

Fin septembre, Novethic leur a donné un coup de pouce pour corriger ce défaut de notoriété de l'ISR auprès du grand public en France. Mais au prix d'un certain effort. Le bureau d'analyse spécialisée a lancé un label pour y voir plus clair sur les fonds qui se revendiquent ISR. " *Nous leur avons présenté le projet au début de l'année et les règles étaient connues dès le printemps, rappelle sa directrice générale, Anne-Catherine Husson-Traore. Ils avaient quelques mois pour s'y conformer. Ce qui explique le succès de l'opération avant l'heure dans la mesure où, au début de l'année, moins d'une demi-douzaine d'OPCVM remplissaient les critères.* " Au final, le 29 septembre, sur 121 dossiers de candidature, 92 fonds, proposés par 25 sociétés de gestion, ont décroché le label ISR.

Quatre critères d'éligibilité

Pour cela, ils ont répondu aux quatre critères d'éligibilité de Novethic : une analyse

environnementale, sociale et de gouvernance couvrant au moins 90 % du portefeuille, la transparence sur le processus de sélection ISR, une information régulière sur les caractéristiques ISR des titres en portefeuille et une communication sur l'intégralité de la composition du portefeuille. Le tout accessible en ligne pour le public. Quatre fonds ont décroché la mention " indicateur ESG ", le degré au-dessus de la transparence. Le gérant rend alors publics " des indicateurs de mesure quantifiable de l'éventuelle surperformance environnementale, sociale et de gouvernance des actifs du fonds ISR ".

Le marketing des maisons distinguées a désormais pris le relais. Mais Novethic veille. " Au bout de six mois, nous vérifierons si les éléments qui ont permis d'attribuer le label sont encore là ", avertit Anne-Catherine Husson-Traore. Autant dire que les sociétés de gestion ont intérêt à jouer le jeu. Et pour cause, le label est annuel. Et, peut-être dans un avenir proche, européen. C'est son ambition. Novethic étudie la question avec Eurosif, le réseau européen des forums d'investissement responsable.

Une approche consensuelle

Critiques et doutes ne sont pas absents du flot des louanges accompagnant le lancement du label. Certains s'attendaient à une plus grande sélectivité de la part de Novethic, sans penser que les concurrents pouvaient aussi se mettre au diapason. D'autres doutent tout simplement de la portée de la distinction auprès du grand public. " Le label Finansol existe depuis quinze ans et n'a pas permis de faire décoller la finance solidaire ", fait remarquer Philippe Zaouati (1), directeur du développement de Natixis Asset Management, qui estime que la diffusion des produits dans le réseau passera par des messages simples et clairs. Les particuliers ne comprennent pas l'approche consensuelle " best in class " prisée par les " zinzins " français, qui consiste à surpondérer les valeurs les plus méritantes en matière d'ESG dans le portefeuille. Et surtout, s'offusquent que les gérants ne sanctionnent les mal notés qu'en les sous-pondérant. " S'il peut contribuer à le faire évoluer, l'ISR ne peut pas avoir l'ambition de remettre en cause le monde tel qu'il est ", défend Bertrand Fournier, président du directoire d'UFG Sarasin, qui précise que, dans les secteurs d'activité les plus " contestables ", ne sont retenus que les titres dont le comportement est le meilleur par rapport aux contraintes de leur secteur d'activité. " En revanche et de façon marginale, certaines exclusions sont pratiquées comme, par exemple et en raison de leurs conséquences incontestables sur la santé, les valeurs liées au tabac ", ajoute-t-il. L'exclusion des débits, d'inspiration religieuse, qui a toujours cours dans les pays nordiques et anglo-saxons, parle plus au grand public. " Le particulier est branché sur les principes, le facteur émotionnel et, qui plus est, le plus souvent monocritère ", résume Michel Lemonnier, responsable du développement ISR chez Groupama AM. Pas étonnant que la thématique environnementale le séduise. " Il y a une sensibilisation à la vague verte. Le marché est porteur. Il y a un avenir pour les entreprises de ce secteur ", - relève Emmanuel Narrat. " Mais attention aux thématiques restreintes, avertit Philippe Zaouati. La course à la performance peut conduire à la création de bulles boursières. " " La transparence et la simplicité doivent permettre aux clients de mieux comprendre, à condition qu'il y ait un accompagnement des réseaux pour la commercialisation des produits ISR ", insiste Michel Lemonnier. Le personnel doit être formé. Et les clients également. Souvent, ils comprennent les enjeux, mais ne savent pas agir. " N'oublions pas qu'au début l'ISR était lié à la demande, par l'exclusion justement. La réponse de l'industrie de la gestion a été de monter une offre qui ne tenait pas compte de la demande ", raconte Stéphane Prévost. Certains attendent désormais un geste des pouvoirs publics. " Dès que la gestion ISR aura trouvé une définition opposable, des mesures fiscales pourraient inciter les investisseurs à s'y intéresser ", propose Bertrand Fournier. A mettre en actes leurs convictions, surtout.

Répartition des encours ISR par types d'investisseurs				
En milliards d'euros	2006	2007	2008	Variation 2008-2007
Investisseurs institutionnels				
Gestion collective	5,0	5,8	7,1	+ 21 %
Gestion déléguée	3,0	4,8	6,7	+ 39 %
Gestion interne	2,7	4,1	8,9	+ 118 %
Sous-total	10,8	14,7	22,5	+ 54 %
Investisseurs particuliers				
Gestion collective	3,9	4,6	4,0	- 13 %
Epargne salariale	2,1	2,5	3,3	+ 31 %
Sous-total	6,0	7,2	7,4	+ 3 %
Total	16,8	21,8	29,9	+ 37 %

Source : Novethic

Les commandements de l'investissement responsable

1 - Nous prendrons en compte les questions ESG dans les processus d'analyse et de décision en matière d'investissements ;2 - Nous serons des investisseurs actifs et prendrons en compte les questions ESG dans nos politiques et pratiques d'actionnaires ;3 - Nous demanderons aux entités dans lesquelles nous investissons de publier des informations appropriées sur les questions ESG ;4 - Nous favoriserons l'acceptation et l'application des principes auprès des acteurs de la gestion d'actifs ;5 - Nous travaillerons ensemble pour accroître notre efficacité dans l'application des principes ;6 - Nous rendrons compte individuellement de nos activités et de nos progrès dans l'application des principes.

www.novethic.com(1) Auteur également du livre " Investir "responsable" ",éditions Lignes de Repères.

[Réagir à cet article](#)

Tous droits réservés - Les Echos 2010